

REFLEX

Numéro 11

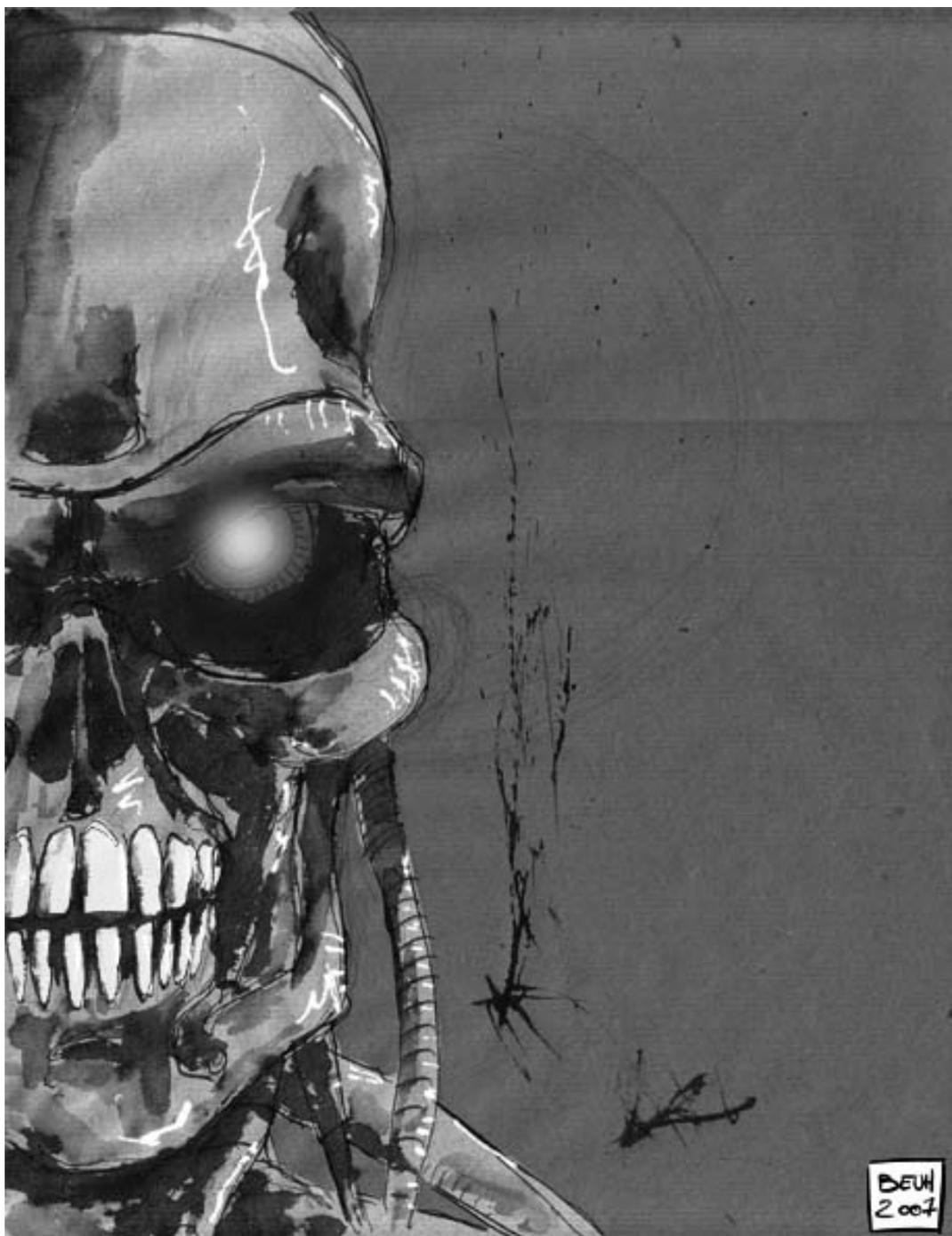
Janvier
2008

<http://asso.reflex.free.fr>

« Que d'la gueule ! »

reflexe@no-log.org

Tribune Libre Etudiante



Dans ce numéro :

Foufoune en colère p.2

Führerschein p.3

Double Impact p.4

Diamants p.5

Sports p.6-7

Napoléon III p.8

Historical studies. p.9

Musique p.10-11

Civilisation p. 12

Foufoune en colère

Baisez safe - Fous ta capote - Sodomie, la capote aussi - Sortez couverts - C'est chaud, c'est bon, c'est Femidon ! - Contre le Sida tu n'as pas le choix, bats toi ! - Contre le Sida les gouines se mouillent ! - Sidalida

Chaque année, dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le Sida, sont organisés en France des événements militants et de sensibilisation par différentes associations, Aides, Sidaction, Act Up... .

Cette année 2007, le mot d'ordre choisi par les associations organisatrices de la marche contre le Sida était : Sida bientôt la parité, à quand l'égalité ?!

Sida, bientôt la parité :

En France, les femmes représentent 42 % des nouvelles contaminations. 48 % des séropositifs sont des femmes. Ainsi une égalité hommes - femmes est en train d'apparaître face à la maladie.

Sida à quand l'égalité ?

Les associations ont soulevé le problème des inégalités hommes - femmes face au Sida. Ces inégalités sont constatées dans différents domaines.

On ne peut pas soigner les hommes comme les femmes.

Les effets indésirables des traitements ne sont pas les mêmes selon le sexe. On peut constater une

mauvaise prise en considération des spécificités corporelles et physiologiques des femmes par la recherche, notamment au niveau des dérèglements hormonaux induits par la prise de traitements. Héouais les femmes ne sont pas faites comme les hommes.

Quid des prises de poids importantes et soudaines dues au commencement d'une trithérapie ? Quid de l'effet sur les règles ? Quid de la contraception et de la ménopause ?

A-t-on considéré le problème de la lipodystrophie engendrée par la prise de certains médicaments et qui masculinise le corps des femmes ? A-t-on considéré les effets des traitements sur la libido ?

Les inégalités hommes / femmes face à la recherche.

Aujourd'hui on recense moins de 30 % de femmes dans les essais de traitements, ceux-ci sont testés en majorité sur des hommes et on s'étonne de voir des médicaments mal adaptés aux femmes. Bref il faudrait plus de femme dans les essais et en finir avec les arguments à la con comme, le risque pour ces femmes d'être enceintes

durant les essais, ou le fait que les femmes ne fassent pas assez les démarches pour entrer dans des protocoles de recherche.

Femmes dans les spots TV

Selon les associations qui militent contre le Sida, les spots TV de prévention ne mettent pas assez en avant le paramètre sexualité de la femme dans toutes ses pratiques, cunnilingus, fellation, pénétration vaginale et anale....

C'est chaud, c'est bon, c'est Femidon !

Le constat des associations est le suivant, on ne fait pas assez la promotion du préservatif féminin (Femidon). Ce moyen de protection ne représente que 1 préservatif sur 100 et reste beaucoup plus cher que le préservatif masculin.

Inégalités du portefeuille

Les soins gynécologiques ne sont pas remboursés à 100%, avec les franchises médicales soutenues, les femmes séropos sont encore plus précarisées (Bachelot tu nous casses le clito').

La Vicieuse

LA MANIF'



Nous nous sommes rendus à la manifestation contre le Sida le 30 Novembre. Etaient présents, le MAG, Sol en Si, Sidaction, Aides, les Panthères Roses, une asso de trans, les Verts, Act Up Paris et bien sûr nos sœurs de la perpétuelle indulgence préférées.

Un peu à la bourre, on a quand même réussi à trouver le cortège d'Act Up Paris qui se trouvait en tête de la marche. Fumigènes, die in, pancartes et slogans efficaces, procession de torches, c'est dans une ambiance festive mais révoltée que nous sommes partis du métro St Denis pour arriver à la place de la Bastille.

After the manif' : on squatte le local d'Act Up où des actupiens nous invitent à venir au colloque "Femmes et VIH"

Solène : « L'ambiance était géniale, j'ai trouvé les gens de la manif' supers sympas en particulier le Mémé (lol) »
Thanh : It was a fucking demonstration with a fucking sensibilisation and fucking people!!!! (bref Thanh veut dire que c'était bien)

Flo : Pas besoin d'être homo ou drogués pour réagir, on est tous concernés. Bougeons-nous le cul (mais en toute sécurité, hein!)

La vicieuse : Moi j'ai trouvé le colloque vraiment instructif, on a vu un préservatif chinois fondre au contact de l'eau. La polémique qui a éclaté sur les essais de vaccins contre le Sida sur des prostituées Africaines qui se retrouvaient malades et livrées à elles-mêmes m'a particulièrement choquée.

Remerciements à Thanh (les photos bah c'est lui), Solène, Kilian, Flo (motivés), merci à moi, le kébabier, le Mémé, Yves (tu déchires), Delphine (merci pour l'invit' au colloque...)



Mais où allons-nous ?

Le permis, un parcours du combattant...

Les jeunes gens de notre société sont aujourd'hui confrontés à divers soucis : financer ses études, trouver un logement, mais aussi passer le permis !

Et oui, grandir n'est pas de tout repos et il faut très tôt, apprendre à gagner des sous ! Le permis de conduire est semble-t-il un problème devenu majeur. Comment le financer quand on sait qu'il devient hors de prix ? Certes il y a le permis dit à « un euro », mais les heures de conduites deviennent de plus en plus nombreuses.

Le nombre de personnes qui dépassent les 50 ou 60 heures sont des apprentis conducteurs tout à fait dans la norme, c'est dire si bien des personnes sont obligées de dépasser ce quota quand le permis n'est pas acquis à la première tentative ! Il faut alors attendre dans la majorité des auto-écoles des mois avant d'avoir la possibilité de le repasser. La période de longue et pénible attente peut varier de deux à quatre mois selon les délais.

Il est ainsi bien compliqué d'obtenir ce petit papier rose autorisant à circuler en véhicule motorisé ! En effet, il semble que les inspecteurs (titre qui est donné aux examinateurs) lors du passage de l'examen ne deviennent que plus intransigeants. La moindre petite erreur est bien souvent impardonnable, et échouer devient de plus en plus récurrent ! Une, deux, voir trois fois... Il faut alors repayer un droit de passage qui n'est pas des plus accessible, puisque le montant s'élève à 90 euros, auquel il faut rajouter le prix des heures de conduite supplémentaires, qui séjournent autour de 40 à 46 euros l'unité selon les écoles. Les sommes dépensées pour passer cet examen sont affolantes.

L'obtention du permis de conduire devient un cercle vicieux et infernal, duquel il paraît difficile de sortir. La machine doit s'arrêter, il faut stopper ce mécanisme de pompe aspirante.

Beaucoup de gens comme les directeurs d'auto-écoles s'enrichissent, pendant que de nombreux jeunes citoyens luttent pour obtenir le droit de conduire. Le permis est devenu est outil presque, voire totalement indispensable dans notre société. Chaque jour, nous sommes amenés à faire des déplacements à n'importe quelle heure, et les transports en commun, bien que très pratiques, ne sont pas tout le temps à notre disposition.

Il est nécessaire de programmer une nouvelle façon de penser le permis de conduire, moins chère, accessible, et où les gens ne sont obligés de le repasser au moins trois à quatre fois, comme il est de coutume aujourd'hui, mais puissent l'obtenir plus facilement.

Vanessa

Annonce

REFLEX'
recherche
des journalisteux

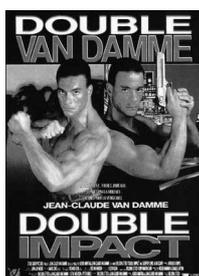
REFLEX'

CONTACTS
téléphone
06.26.19.60.42
mail
reflexe@no-log.org

If your ennemy refuses to be humbled...destroy him !

Au début du mois de décembre la TNT alternant entre les chaînes hautement intellectuelles que sont RTL9, NT1 ou TMC, nous gratifiait d'une semaine spéciale Jean-Claude Van Damme.

Au programme *Kickboxer*, *Street Fighter* ou encore *Double Impact*. Mon étude se portera sur ce dernier, les autres ayant déjà été chroniqués sur le site incontournable **N a n a r l a n d** (www.nanarland.com).



Disons tout de suite que *Double Impact* (ne pas confondre avec *Double Team* où brille le duo Van Damme- Dennis Rodman, rien à voir) est un véritable nanar et non pas un navet. Comme *Taxi*, ce film est une merde sans nom, mais lui est divertissant.

Le scénario (non content de se conformer au rôle d'acteur, Van Damme y a participé) dépourvu de sens de *Double Impact* suit les jumeaux, Alex et Chad, interprétés tout deux par JCVD (quelle performance !), dans leur lutte contre les méchants mafieux de Hong-Kong qui ont tué leurs parents. On apprécie avec délectation les plans (ils sont rares) où un doubleur look alike prend la place d'un des jumeaux car JCVD malgré ses immenses qualités d'acteur et la cocaïne ne peut se dédoubler.

Au menu, baston, testostérone, gros flingues, confrontation ultrabinaire gentils/méchants et scènes haletantes (Mercedes qui explose dans l'eau quand on lui tire dessus), un condensé des ingrédients que l'on retrouve dans tous les bons nanars.



JCVD en grande forme, fait valoir ses high kick face à la perfidie des jaunes. Signalons parmi eux, celui qui a des éperons aux bottes pour faire des coups en traître, et celui aux pectoraux fous (que l'on retrouve dans *Kickboxer* toujours contre Van Damme).

Comme dans tous les films foireux, notre héros en profonde méditation transcendante sur son passé, se retrouve rattrapé par les événements avant de réagir avec la virilité qui s'impose.

Ainsi au début du film, Alex se prend une volée par le chinois aux mégapecs. Puis il réussit avec Chad et un pote à mettre le bordel (des colis de cognac piégés, c'est particulièrement fin) dans les activités illégales des mafioso pour les titiller un peu.

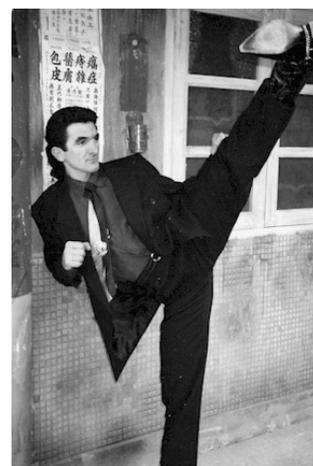
Le film tombe à ce moment dans une longueur interminable, où les frérots commencent à s'embrouiller pour une rombière.

C'est alors que les méchants (qui sont quand même dirigés par un Européen, faut pas déconner, les chefs c'est pas des rôles pour un bridé), font la connerie de retenir en otage la meuf d'Alex et le pote de Chad, ces enfoirés vont donc

goûter au Double Impact !! Selon la stratégie bien établie, du on-s'introduit-en-secret-dans-base-des-méchants-on-est-découvert-alors-on-fonce-dans-le-tas, les jumeaux vandammiens dérouillent dans des combats au suspense insoutenable, d'abord les hommes de mains déjà évoqués puis le boss bad guy et son associé. Justice est faite !!

Vous l'avez peut être pas vu, en tout cas le vidéoclub lui l'a dans ses rayons.

Olivier Magnan



Une bague de fiançailles...

Cette bague, symbole d'une union entre deux êtres, scelle la protection divine...le pouvoir suprême de repousser le mal sur cet amour naissant...

Cette bague, fruit d'un long voyage contient un diamant dont le prix équivaut à quelques centaines de dollars, quelques milliers de litres de sang versés...écoulés de corps dépecés...de nation écumées... Voulant exhiber le plus beau bijou, le plus gros caillou, on devient complice de ce qui, auparavant, nous révoltait...enfant d'une patrie silencieuse, on devient spectateurs du génocide du millénaire...s'étendant à un continent... Refrain omniprésent de ces êtres

qui ne demandent rien et qui se voient expulsés de leur propre terre pour un certains nombre de dollars, emblème du pouvoir...qui a faim de cadavres...

*Shut your mouth if you don't want
to be found*

*Shut your mouth if you don't want
to be taken*

*Shut your mouth if you don't want
to be dead*

A force de se cacher...de fuir loin des troupes qui avancent au son des balles qui fusent...

A force de se taire pour vivre...

A force d'hurler quand le corps se mue...

A force de fermer les yeux pour ne plus voir...

A force d'imaginer pour ne plus penser...

*Shut your mouth if you don't want
to kill us*

Leelya l'Eclérienne



Rejoindre l'association REFLEX':

Notre association accueille constamment de nouveaux adhérents. Pour faire partie de cette magnifique aventure qui nous mènera tous vers de grandes choses (au bas mot), vous pouvez envoyer un mail à **asso.reflex@gmail.com** comprenant vos noms et prénoms, éventuellement la filière dans laquelle vous stagnez joyeusement. Il est possible aussi tenter de nous trouver au sein de l'université les soirs de pleine lune et de verres vides. A vos risques et périls.

De plus, un forum est à votre disposition sur le site de Reflex' : **http://asso.reflex.free.fr/**, une sorte d'ESQYV' interactif, une tribune libre improvisée où foisonne à la fois les délires des sectes messianiques et des débats plus sérieux sur la manière de conquérir le monde.

See You Later Alligator

Team

« *Le sport est de plus en plus dépossédé de ses valeurs pour hypnotiser* »

SES RELAIS DANS LES FÉDÉRATIONS

Arnaud Lagardère dispose de solides appuis dans les instances fédérales du sport français de par sa complicité avec Christian Bîmes (tennis) ou ses liens avec Bernard Amsallem (athlétisme) et Noël Le Graët (football).

SES CONNEXIONS DANS LES CLUBS

Son ami Max Guazzini est le patron du Stade français, avec qui il partage le stade Jean-Bouin. Il a rencontré Alain Cayzac (PSG) au conseil d'administration d'Amaury et Karl-Heinz Rummenigge (Bayern Munich) à l'occasion du rachat de Sportfive.

SES AMIS CHAMPIONS

Arnaud s'est lié d'amitié avec de nombreux sportifs, dont le tennisman Guy Forget, le judoka Thierry Rey et le pongiste Jean-Philippe Gatien.

L'autre jour en buvant mon café et en lisant L'Equipe (sur internet bien sûr, les brèves suffisent largement et sont aussi « instructives » que le contenu papier de ce journal), je remarque un titre qui titille mon esprit perverti par la médiatisation et la création de mythes sportifs. On évoquait ainsi un « Résultat historique » en ce qui concerne l'A.S. Saint Etienne.

« Historique », « Saint Etienne », deux termes qui suffisent à me mettre dans un état de curiosité malade et qui me jette malgré moi dans la lecture de cette brève qui concerne les résultats ... économiques du club. On apprend ainsi que « *Ces très bons résultats économiques s'inscrivent dans une tendance durable depuis le retour de l'ASSE en Ligue 1* » et que d'après les dirigeants stéphanois, « *l'ASSE a considérablement renforcé sa structure financière de fonds propres tout en développant la valeur de son actif "joueurs", et ce grâce à une politique de gestion saine sur les trois dernières saisons* », *Les Echos* ou *La Tribune* n'aurait pas fait mieux.

En même temps, L'Equipe n'a pas tort. Qu'est-ce que le sport de haut niveau si ce n'est qu'un important marché, qu'une vitrine destiné à promouvoir des produits, à développer « *des intérêts mercantiles ou politiques* ». Arnaud Lagardère l'a très bien compris et se permet même de cumuler des intérêts mercantiles et politiques. Il développe ainsi une véritable image de mécène du sport, étant omniprésent au « CAC 40 citoyen » (voir <http://www.cac40citoyen.com>), tout en renforçant sa position au sein du sport business. Il me faudrait

ainsi utiliser toute la tribune libre de l'Esqyv' pour énumérer les rachats de la branche Lagardère Sport, ses liens avec les médias, ses liens avec les événements sportifs, ses liens avec les décideurs politiques ou les représentants des fédérations sportives... Reste que le problème dépasse cette méga structure du sport, de sa représentation et de son développement qu'est entrain de constituer Arnaud Lagardère, même si ce phénomène devient de plus en plus représentatif. Le problème est plutôt dans la perception que l'on a du sport, élément de marché et donc destiné à être rentable, compétitif (que ce soit dans les résultats... économiques ou dans la sphère, comment dire..., de la « communication ») ou alors élément culturel de la société qui participe à la vie sociale, culturelle d'une ville, d'une région, ... Ce n'est pas que le fossé entre sport associatif et sport de haut niveau ne cesse de se creuser, c'est que le lien n'existe plus. On pourrait alors penser que chacun pourrait vivre sa vie de son côté, oui mais non. Le sport associatif souffre de cette situation. Surtout quand nos hommes politiques s'en mêlent. Ainsi Nicolas Sarkozy, lors d'une Convention UMP sur le sport datant du 30 Mai 2006, s'exprime ainsi :

« Nous ne devons pas rejeter l'investissement des entreprises dans le sport, à l'image par exemple du Team Lagardère. Le sport doit être sain, fraternel et loyal. Il n'est pas condamné à être pauvre, gratuit et bénévole. Si des entreprises veulent investir dans des clubs sportifs ou dans la préparation de nos athlètes, je n'y vois que des avantages. Ce n'est pas parce que la réussite des sportifs qu'elles au-

Lagardère :

les supporters et servir des intérêts mercantiles ou politiques. »¹



ront soutenus leur apportera des avantages en termes d'image que cela nous enlèvera quelque chose en termes de prestige et de joie nationale. Et je ne vois pas pourquoi elles le feraient avec moins de morale et moins d'esprit sportif que l'Etat. »

« Il n'est pas condamné à être pauvre, gratuit et bénévole ». S'il est pauvre, c'est de plus en plus parce que les municipalités ne le voient plus comme un élément de la vie socioculturelle de leur commune et surtout qu'elles n'y sont pas encouragées par les politiques du sport à une échelle plus importante. Ainsi le stade du Mans va devenir le stade MMA et les structures sportives, normalement destinées à servir aux citoyens vont de plus en plus dépendre d'intérêts privés. Bertrand Delanoë est ainsi entrain de vendre le patrimoine sportif de Paris à notre cher ami Arnaud Lagardère (Concession du Stade Jean

Bouin, concession de La Croix Catelan). Les clubs de haut niveau, dans n'importe quel sport, ressemble de plus en plus à des franchises et les sportifs à des panneaux publicitaires. Ce phénomène n'est certes pas complètement nouveau mais il devient de plus en plus intense et concerne des personnages et des sociétés qui sont pour la grande majorité externe au sport. Ce transfert d'un patrimoine qui devrait être commun, collectif et dégagé de tout intérêt économique, politique, ... n'est pas propre au sport et en y réfléchissant bien nous permet de retrouver souvent les mêmes acteurs.

ColoColo



SES SOUTIENS DANS LES MÉDIAS

Il profite du savoir-faire de Pierre Lescure, ex-PDG de Canal +, et de Lucien Boyer (Havas Sports), et il est proche de Marie-Odile Amaury (Groupe Amaury).

SES APPUIS POLITIQUES

Vieil ami de Nicolas Sarkozy, il est proche de Bertrand Delanoë depuis la candidature de Paris aux JO de 2012. Pierre-Christian Taittinger, le maire du XVI^e arrondissement de Paris, était déjà un ami de son père, Jean-Luc.

Arnaud Lagardère dans le sport en cinq dates :

- **2004** : concession du stade Jean-Bouin.
- **2004-2005** : président du club des entreprises partenaires (Paris 2012).
- **2005** : création du Team Lagardère.
- **Juillet 2006** : concession de la Croix-Catelan.
- **Novembre 2006** : acquisition de Sportfive pour 865 millions d'euros.

Cf. www.lexpansion.com

¹ HARSCOËT Johann, « L'Equipe, l'épique et l'éthique », *Le Monde Diplomatique*, Septembre 2007, p.22 et 23 et disponible sur le site du Monde Diplomatique

Pour une République hors de la poche des Nantis

Ou, il était une fois Napoléon III, Empereur des Français

Le 20 avril 1808, le futur Napoléon III est né lorsque l'Empire atteignait son apogée, et n'avait que sept ans lorsque le retour de la monarchie a banni sa famille de France. Lors de son exil en Suisse, en Allemagne, en Grande-Bretagne, et aux Etats-Unis, il a vu la misère des classes souffrantes, et songé au moyen d'améliorer leur sort. Car l'Idée Napoléonienne est « sociale, commerciale, industrielle, humanitaire »¹. Véritable prophète de la foi politique, il a rappelé à ses lecteurs comme à ses auditeurs que le premier devoir des états et des citoyens, c'est d'œuvrer pour le bien de tous². Il s'est également montré un écrivain de grands talents, nous léguant notamment *L'extinction du paupérisme* (1844), *La question des sucres* (1842), et *Idées Napoléoniennes* (1839). Prisonnier au fort de Ham pendant de 1840 à 1846, il incarnait les souffrances des peuples comme son oncle avait incarné leur gloire, selon le mot de la célèbre féministe George Sand³.

Elu député, puis Président de la République, ensuite Empereur des Français, placé sur la grande vague du suffrage universel, il portait les espoirs du peuple au même degré que les députés de 1850 et 1851 les avaient trahis en supprimant le suffrage universel. Lorsqu'il a mis en place des cités ouvrières, des « fourneaux économiques » (les Restos du Cœur du XIX^e siècle), les caisses de retraite, l'assistance juridique gratuite et les assurances contre les accidents de la vie pour tous il a mis en œuvre le Bonapartisme. Nous dénonçons à ce titre l'emploi abusif du terme « bonapartiste », que l'on voit actuellement attaché à tort et à travers, à des personnages aussi divers que Nicolas Sarkozy, Vladimir Poutine et même

Pétain. Nous dénonçons une dérive qui consiste à dire que le créateur de la Cour des Comptes aurait cautionné le gaspillage et la corruption qui sont devenus monnaie courante dans notre République qui ne sera plus Unique puisque « à l'américaine ». Est-ce que l'homme qui a donné l'égalité de droits aux Juifs⁴ aurait cautionné le régime de Vichy qui a envoyé 76000 Français de confession juive vers l'Allemagne nazie? Est-ce que Napoléon le Grand ou Napoléon III se seraient prosternés devant le Président Bush pour s'excuser de « l'arrogance » de la France lorsqu'elle a condamné l'invasion de l'Iraq. Que ces deux souverains qui disposaient certes de grandes richesses, mais qui n'en gardaient qu'une infime partie pour eux-mêmes⁵, auraient augmenté leurs revenus de 300% alors que le prix du pain et celui du logement flambaient. Quel rapport encore entre les secours apportés aux ouvriers et aux sinistrés par nos deux empereurs en personne (notamment lors de l'hiver difficile de 1806 – 1807⁶ et des inondations de 1856) et l'absence du président russe lors de l'affaire du Koursk ? Quel rapport avec la politique actuelle qui consiste à « réfléchir » sur le nombre de SDF et la panoplie de mesures prises par nos deux empereurs pour créer des logements habitables, donner du travail et de la nourriture à un prix abordable pour tous?⁷ Avec la classe politique de nos jours, qui s'enrichit sur la spéculation immobilière⁸ et exonère les grandes fortunes des impôts – ce qui aura pour conséquence d'augmenter le prix du logement et d'alourdir les impôts pour nous, les autres, tout en creusant davantage le déficit de l'Etat? Quel rapport entre stigmatiser « une société d'assistés » (alors que les plus « assistés » sont les fils à papa qui forment les jeunes

de l'UMP) et relever le pays par le travail certes, mais aussi par le civisme, c'est-à-dire le respect des droits et des devoirs de chacun ?⁹ Quel rapport entre « travailler plus pour gagner plus » (toujours plus), tout en encourageant les gens à s'endetter plus pour se ruiner plus vite, à prendre plus de risques (pour mieux plomber les PME) ; et la sagesse qui consiste à encourager les gens à pourvoir d'abord aux réels besoins de leur famille ? Quel rapport entre celui qui se veut défenseur de la famille tout en encourageant l'appât du gain avant la prise de conscience du dérapage des enfants délaissés vers la délinquance ? Qui se veut défenseur des institutions de la République mises en place par les Napoléon alors que nous apprenons qu'un avocat gréviste de la faim pour protester contre la fermeture de son Tribunal de Grande Instance local vient d'être hospitalisé ? Quelle comparaison entre celui qui refuse de soumettre le mini-traité au référendum, faisant ainsi un coup d'Etat pour l'Assemblée contre le Peuple, et Napoléon III lorsqu'il fit un coup d'Etat contre l'Assemblée et rétablit le vote des Français ? Quel rapport ? Aucun.

Le Mouvement des Jeunes Bonapartistes

¹ *Idées Napoléoniennes*, 1839.

² « Quelque soit sa forme, l'essentiel, c'est qu'il travaille au bonheur du peuple »

³ *Napoléon III*, de Georges Roux

⁴ Voir l'article du général Franceschi et le *Napoléon de Vincent Cronin*

⁵ André Maurois, *avant-propos du Mémorial de Sainte-Hélène*, Bibliothèque de la Pléiade.

⁶ *Napoléon*, de Vincent Cronin, 1971.

⁷ *Une liste plus complète des œuvres de Napoléon III est disponible auprès de la Société des Amis de Napoléon III. Pour Napoléon le Grand, le livre de Cronin est édifiant.*

⁸ « Il avait une répugnance naturelle pour les faiseurs d'affaires et ne participait lui-même à aucune », Maurois.

⁹ A noter que l'Ecole a le devoir de former des citoyens, et cela depuis le Consulat et l'Empire.

Fallait y penser

En fait, il s'agit d'une poignée d'apprentis historiens qui ont mis en place un forum pour tous les autres historiens de leur filière. On peut y parler de tout et de rien d'ailleurs.

Il y a différentes rubriques : théâtre, loisirs, musique, origines, politique et j'en passe, ou chacun peut y mettre son grain de sel ...

Même les profs sont conviés à prendre part à toutes ces joyeuses tergiversations, ne serait-ce déjà que pour faire passer des infos pratiques sur les cours (absences...).

Tu peux faire de la pub pour ton prochain concert ou bons plans à prévoir.....

Tout ça, ça fait des millions d'excuses pour développer cette belle et grande chose que l'on appelle : « la communication » (ta dam !!!) Hé oui, partager, échanger, tous ça quoi... Chose qui n'est pas forcément évidente quand on frise les 200 personnes dans la promo..

Hé ouais, le principe « forumien » n'est pas nouveaux, mais encore fallait-il y penser et le faire !

Ceci pourra peut-être donner des idées à des filières pour créer leur propre forum si ce n'est déjà fait.

N. Llorach



Pour ceux qui se souviennent de l'ancienne B.U.

La bibliothèque universitaire recèle de nombreux ouvrages insoupçonnés. Derrière les manuels formatés, les tableaux statistiques ou les bouquins écrits par nos profs (la B.U. en achète toujours 3 ou 4), on peut trouver quelques perles. Voici en vrac quelques propositions de lecture du côté des rayons d'histoire.

On peut ainsi se pencher sur une série d'ouvrages consacrés à la thématique des médias. André Schiffrin dans *L'édition sans éditeurs* (1999) et Janine Brémond dans *L'édition sous influence* (2002), expliquent le passage de l'édition de maisons familiales à leur absorption dans des groupes financiers plus préoccupés de rentabilité que de projet culturel. Plus ciblé, *Libération de Sartre à Rothschild* (2005), de Pierre Rimbert (Acrimed), dézingue sec le quotidien de gôche et Serge July en prend plein la gueule.

Dans un autre style l'Institut Montaigne (think-tank patronal créé par Bébéar), nous délivre un brûlot au titre modeste *Comment sauver la presse quotidienne d'information* (2006). Très intéressant pour comprendre la logique des puissants. J'ai ensuite jubilé en découvrant, *Le livre au cœur d'un développement culturel durable* (2005), d'Yves Frémion. Elu « Verts » au conseil régional d'Ile de France, moustachu élégant, Yves Frémion est surtout avec Bruno Léandri une des cautions morales de *Fluide Glacial* depuis 1976. Froid et limpide, « *Les grandes maisons d'éditions ne sont plus dirigées par des éditeurs mais par des gestionnaires commerciaux représentant de grands groupes aux activités multiples. L'« éditeur », devenu simple*

salarié de ces groupes, n'a plus la décision finale. » A méditer.

Un gros livre maintenant avec *The Sixties* (1999) de Richard Avedon et Doon Arbus. On y trouve pêle-mêle photos et textes des artistes de l'époque, Bob Dylan, Joan Baez, Zappa, Janis Joplin, John Lennon mais aussi des inconnus à poil, des négociateurs américains au Viet Nam dans leur costard, leurs victimes du napalm... Bref un joyeux bordel très évocateur de l'esprit activiste des Sixties, c'est en anglais mais ça ne devrait pas poser de problèmes pour les têtes à claques qui fréquentent l'endroit.

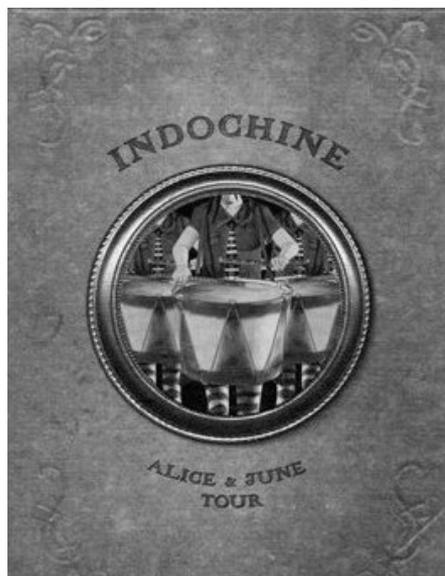
Je termine cette chronique sur ma pépite fétiche, le livre d'Albert Mathiez de 1958, *Etudes sur Robespierre*. Mais mieux vaut un extrait (chapitre I : Pourquoi nous sommes robespierristes ?, pages 21-22) :

« *Reste le troisième grief : Danton. Si j'avais ici quelque chose à reprocher à Robespierre, ce ne serait pas d'avoir enfin consenti à abandonner un démagogue affamé de jouissances qui s'était vendu à tous ceux qui avaient bien voulu l'acheter [...], un mauvais Français qui doutait de la victoire [...], un révolutionnaire hypocrite qui était devenu le suprême espoir du parti royaliste. Non ! Je reprocherais bien plutôt à Robespierre d'avoir peut être trop attendu pour prendre son parti et d'avoir risqué, par une indulgence excessive, [...], de donner le temps à la conjuration du défaitisme et de la corruption de mûrir et d'éclater...* »

Ca c'est de l'histoire « grosses couilles », avis aux amateurs !!

Olivier Magnan

Sorties Musicales



Nicola Sirkis et sa bande reviennent avec un nouveau DVD après Hanoi, le Alice & June Tour retraçant le concert de Lille dans son intégralité. On retrouve dans les 2 premiers DVD du coffret l'intégrale du concert regroupant les 23 chansons (sans compter le medley et le set acoustique). Les angles de vue sont différents de ceux du 3.6.3 de Bercy en 2004 qui a pour but d'exhiber la grandeur de Bercy et du public de la salle. Ici la caméra se focalise plus sur des gros plans de groupe, le joli décor très dans l'esprit cauchemardesque du dernier album, les effets de lumières et les images un peu sale qui nous font revivre l'évènement comme si on y était. Bref, le concert est très bien capté et n'est pas une redite de 3.6.3 aussi bien au niveau sonore des chansons qu'au niveau visuel. Cependant, on peut regretter l'absence des reprises comme You Spin Me Around et Rock'n'Roll Queen. Le troisième DVD regroupe des bonus dont le clip du single Crash Me sorti récemment. On

peut aussi visionner les vidéos projeté sur l'écran géant pendant le concert avec les chansons qui vont avec, ce qui est personnellement très originale. Les autres bonus sont le Cinémaphone, qui regroupe les vidéos du concert pris par les fans et une compilation de vidéo prise par le batteur François Soulier (Mr Shoes). L'ensemble est plutôt ennuyant, certaines parties durent des minutes et semblent interminables. Bref, les DVD du concert sont bien réussis mais le troisième n'a pas beaucoup d'intérêt. Néanmoins, L'ensemble est disponible à un prix plus qu'abordable pour un triple DVD (en moyenne 20 euros).

Radiohead en voit de toutes les couleurs



Quatre ans après sont dernier album, Hail to the thief, le groupe d'Oxford se décide à sortir son septième album pour fin 2007 après les nombreuses rumeurs de désaccord concernant le groupe et sa maison de disque. La sorti de l'album n'est pas inaperçu et est assez inattendu de la part du grou-

pe. Celui-ci décide de sortir son album sur Internet le 10 octobre après la rupture avec sa maison de disque. Le système mis en place est assez révolutionnaire puisque le prix de l'album est libre ce qui a de quoi agacer les gens du marketing musical. L'album sort le 31 décembre en CD sous un label indépendant et sous plusieurs formes, simple ou collector. Au niveau musical, l'album est simple sans être simple (c'est du Radiohead). L'ensemble de l'album est un pur plaisir à entendre plus homogène que le dernier et plus mature. Les morceaux sont peaufinés de petits détails sonores que l'on découvre à chaque écoute. Ils vous transportent dans un paysage somptueux où l'ambiance froide et sombre est à couper le souffle et où l'on se sent comme ébloui par un arc en ciel musical. L'ensemble des morceaux mériterait d'être décrit mais en bref, Radiohead traite comme toujours des thèmes de la beauté, de la tristesse, du plaisir et du désespoir en même temps à travers un somptueux recueil de chansons qu'il faut finement analyser. Après on aime ou on n'aime pas, Radiohead fait toujours du Radiohead mais le groupe nous montre une fois de plus qu'il sait mettre du cœur et de l'âme dans ses chansons. A écouter...

Mr. Gallagher

Quelques dates de concerts :

29 janv - Cocoon à la Maroquinerie
 29 fév - QOTSA au Zénith
 29 fév - Stereophonics au Grand Rex
 20 mars - Wombats au Trabendo
 20 mars - The Do à la Cigale
 7 avril - Editors au Bataclan

Musicales

Premier mouvement: les bruissements du futurisme

Le futurisme aura laissé une trace bien distincte dans la conscience collective: celle de sa compromission avec le régime fasciste de Mussolini pour qui il devient art officiel; signant ainsi sa propre disparition lorsque tomberont les symboles des faisceaux italiens en 1945. Pourtant, le courant futuriste représenta, au début du vingtième siècle, l'un des courants artistiques d'avant-garde qui, d'une expression originelle dans la peinture, parviendra à s'étendre à la sculpture, la littérature, le cinéma, la photographie ou bien d'autres domaines d'expression pour créer un véritable art de vivre.

Le "Manifeste du futurisme" publié par Marinetti en 1909 dans le quotidien *Le Figaro* entérine la naissance du mouvement et la poignée d'idées directrices qui allaient le constituer. Avant tout, la violence et l'agressivité d'une lutte symbolique, la vitesse et le mouvement, la modernité comme source d'inspiration par la glorification des paysages urbains et de ce qui les composent (foule, usines, voitures, transports en commun,...). Cette dernière idée va former le terreau principal d'une révolution musicale qui prendra vie dès 1913.

A cette époque, Luigi Russolo, artiste futuriste de son état, multiplie les expériences sur divers supports. Plus qu'il ne peint, il compose aussi. Las du classicisme ronflant de Beethoven et autres Wagner, le 11 mars 1913 il publie son manifeste "L'art des bruits" au sein duquel il appelle le lecteur à s'ouvrir l'esprit dans un seul but: s'approprier les respirations de la ville,

de ce qui la compose, afin de créer le "son-bruit"; une palette infini de tonalités qui composent l'environnement urbain et qui dépasse le cadre strict de la religiosité inspirée par la musique traditionnelle créée depuis l'Antiquité. Une véritable révolution, en somme, inspirée par les innovations stylistiques des poésies de Marinetti (entre autres, le concept de motlibrisme qui va donner naissance à la poésie moderne).

Bien entendu, la réflexion théorique de Russolo va être rapidement doublée par une pratique de ce nouvel art de la manipulation de ces "sons-bruits". Délaissant la peinture, il se met à la tâche et avec l'aide d'Ugo Piatti, élabore des instruments inédits capables de rejouer ce que son esprit entrevoit: des "intonarumori" (ou "bruisseurs") à partir desquels il va assembler un orchestre tout à fait particulier composé de glouglouteurs, crépiteurs, hurleurs, tonneurs, éclaireurs, siffleurs, bourdonneurs et froisseurs. Le premier Grand Concert Futuriste qu'il donne le 21 avril 1914 annonce timidement les prémices d'une révolution artistique musicale portée jusque dans les années 50 par d'illustres musiciens.

Auparavant obscure référence parmi d'autres, Russolo sera ainsi justement reconnu pour son travail avant-gardiste par des musiciens comme John Cage, Pierre Henry, Pierre Schaeffer ou encore la scène de Cologne à la même époque (autour du groupe Elektronische Musik créé par le compositeur Herbert Eimert et le physicien Wener Meyer-Eppler). Tous vont affirmer

la place centrale des recherches de Russolo dans l'inspiration qui va les guider, qui pour explorer le gouffre de l'électro-acoustique, qui pour donner naissance à la musique concrète française de l'après-guerre (au travers des collaborations entre Henry et Schaeffer). Une avidité de l'exploration expérimentale qui, par un jeu de filiations plus ou moins directes, offrira les premiers crépitements des musiques électroniques dans l'Allemagne des années 70 et, par extension lointaine, à l'entrée des éléments électroniques dans les musiques populaires contemporaines.

Souvent décontextualisée par les discours banalisateurs, comme sacralisée puisque prétendument issue d'une bulle intemporelle, la musique est pourtant avant tout une affaire de passage de témoins. Etre capable de récupérer et de comprendre l'héritage des prédécesseurs pour aller plus loin et ouvrir de nouvelles voies. Ceux qui ont su comprendre l'apport essentiel des bruisseurs de Russolo ont ainsi posé les bases de ce qui, aujourd'hui, s'inscrit comme la norme musicale incontournable et permet à l'esprit humain de redéfinir les frontières de la création musicale.

Newton



La France, l'Europe, la mondialisation, Nicolas Sarkozy et la civilisation

« **Il faut inscrire la politique dans la durée et la profondeur d'un projet de civilisation** »¹

« Avec 2008, une étape s'ouvre : celle d'une politique qui touche davantage encore à l'essentiel, à notre façon d'être dans la société et dans le monde, à notre identité, à nos valeurs, à notre port aux autres, c'est-à-dire au fond à tout ce qui fait une civilisation. Depuis trop longtemps la politique se réduit à la gestion restant à l'écart des causes réelles de nos maux qui sont souvent plus profondes. J'ai la conviction que dans l'époque où nous sommes, nous avons besoin de ce que j'appelle **une politique de civilisation.** »²

Nous ne résoudrons rien si nous ne bâtissons pas l'école et la ville du XXIème siècle, si nous ne mettons pas au cœur de la politique de l'intégration, de la diversité, de la justice, des droits de l'Homme, de l'environnement, si nous ne retrouvons pas le goût de l'aventure et du risque, le sens de la responsabilité en même temps que celui du respect et de la solidarité, ou si nous n'entreprenons pas de moraliser le capitalisme financier. Il ne s'agit pas de faire des discours, il s'agit pour obtenir des résultats. »²

« **Je suis de culture catholique, de tradition catholique et de confession catholique** »³.

« Les racines de la France sont essentiellement chrétiennes ! (...) L'interprétation de la loi de 1905 comme un texte de liberté, de tolérance, de neutralité est en partie une reconstruction rétrospective du passé. (...) La laïcité n'a pas le pouvoir de couper la France de ses racines chrétiennes. Elle a tenté de le faire. Elle n'aurait pas du. (...) Le port aux autres, c'est-à-dire au fond religions, en particulier la religion catholique qui est notre religion majeure, et toutes les forces vives regardent ensemble les enjeux de l'avenir »⁴.

« **Le supplément d'âme d'un monde de sans âme** »⁵

Il y avait les Resto du cœur®, Amnasty®, le téléthon®, Nicolas Hulot™, José Bové®, Mimi Mati®, sans frontière®, action contre la faim™, ATD quart monde€, le complément caritatif indispensable au libéralisme. Aujourd'hui on nous parle d'une nouvelle Justice en dépénalisant le droit des affaires, en instaurant les peines planché, les centres fermés etc. On nous parle d'intégration en chassant les sans papiers. On nous parle de Droit de l'Homme en faisant la courbette aux dictateurs. On nous parle d'environnement en travaillant pour Total. On nous rappelle la prétention « universelle et universaliste de la France »⁶ en prêchant

le néo-colonialisme à Dakar. Et on nous parle de valeur et d'identité, exclusivement religieuses. Mais nous n'avons pas besoin de plus de religion, de plus de charité.

« **Les roses de l'Europe sont le festin de Satan** »⁷

« Comment la politique peut-elle faire qu'il y ait un peu moins de violence, un peu moins d'injustice, un peu moins de misère, un peu moins de souffrances, si la politique n'est pas animée par le souci, constant, d'un idéal humain ? »¹

Pour « défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance ! »⁸ Nicolas Sarkozy place la morale religieuse comme principe d'action politique. Après des décennies d'atermoiements pragmatiques-libéraux, c'est le retour en force de l'idée. Sarkozy a engagé la bataille idéologique : « Pendant la campagne présidentielle, c'est bien cette question de l'idéal humain qui a été posée »¹. Il y répond en invoquant la religion, en faisant des concessions aux nationalistes de l'Europe dans son « Traité-bis ». Il parle de civilisation comme les colons du début du siècle, comme Samuel Huntington, comme George Bush. Il faut être sot pour le taxer d' « immobilisme »⁹.

Besc'



1. janvier 2008, Nicolas Sarkozy, conférence de presse
2. décembre 2007, Nicolas Sarkozy, vœux à la nation
3. novembre 2004, Nicolas Sarkozy, à la veille de la parution de *La République, les religions et l'espérance*.
4. décembre 2007, Nicolas Sarkozy, discours de Latran, Rome
5. Karl Marx
6. janvier 2008, Henri Guaino, France Info
7. Brigitte Fontaine
8. octobre 2007, Denis Kessler, « Adieu 1945, raccrochons notre pays au monde ! », *Challenges*
9. aout 2007, Ségolène Royal